

Synthèse (questions possibles à l'oral)

a) Veuillez expliquer la problématique

b) En quoi est-ce un roman du XVIII° ?

c) Est-ce une œuvre morale ?

- Si le dénouement était parfaitement moral, les personnages positifs triompheraient, au détriment des personnages négatifs.
- Or M^{me} de Tourvel, la plus positive des figures féminines de l'œuvre, meurt d'avoir trop aimé.
- Cécile, qui est loin d'être entièrement positive, du fait de sa sottise, sort du couvent au début de l'œuvre pour le réintégrer à la fin.
- Danceny, qui n'a pas résisté au charme vénéneux de M^{me} de Merteuil part pour Malte, désillusionné.
- Seule M^{me} de Volanges et M^{me} de Rosemonde demeurent. Mais la première a contribué au désastre en se faisant l'écho des rumeurs qui font et défont les réputations, et en restant aveugle et sourde à ce qui se tramait autour d'elle.
- Quant à M^{me} de Rosemonde, si elle incarne un certain bon sens et paraît assez sympathique, son grand âge la tient toujours en dehors de la société. De plus, les personnages négatifs ne sont pas punis de façon exemplaire.
- L'amour de Valmont pour la Présidente, qui transparait dans certaines lettres, sa mort en duel, qui s'apparente à un suicide d'amour, rachètent le personnage.
- Quant à M^{me} de Merteuil, on peut hésiter entre deux interprétations : la première voit en M^{me} de Merteuil la seule rescapée du désastre : bien que borgne et désargentée, elle peut encore survivre, et même recommencer à vivre, selon ses " principes " (lettre 81) libertins. Son physique peut devenir un atout pour feindre l'austérité, et son esprit est intact. La deuxième interprétation privilégie la défaite de M^{me} de Merteuil, puisque celle-ci a perdu des armes essentielles, la beauté et l'argent. Quoi qu'il en soit, M^{me} de Merteuil survit au désastre.
- Enfin, il convient de s'intéresser au personnage de Prévan : rival de Valmont, qui comme lui a perdu bien des femmes, humilié par M^{me} de Merteuil, il est, *in extremis*, réhabilité. Que faut-il penser de cette réhabilitation, et plus loin, de la société, qui fait et défait des réputations ?

→ Laclos rejoint ici son maître, Rousseau, puisqu'il pense, comme lui, que le mal est enraciné non dans l'homme, mais dans la société. Cependant, *Les Liaisons dangereuses* ne sont pas un roman à thèse : en dernier recours, la fin, loin d'être univoque, laisse la place à l'interprétation personnelle du lecteur. Jean Fabre, lui, a tranché : " *Les Liaisons dangereuses* restent un roman prestigieux, dans la mesure même où Laclos n'a pas réussi à en faire un roman moral."

d) Les différents types et fonctions des lettres

➤ **Les types de lettres**

- la lettre confidence : à mi-chemin du journal intime, elle est caractéristique des lettres de Cécile de Volanges (lettres I, IV, XIV)
- la lettre déclaration d'amour : souvent fausse (c'est le cas des lettres de Valmont à Mme de Tourvel : XXIV, XXXV, XXXVI), elle peut être sincère : c'est le cas des lettres de Cécile et de Danceny (XVII, XXVIII) et "l'éditeur" finit d'ailleurs par les supprimer. Ces lettres forment comme un contrepoint de fraîcheur et de sincérité.
- la lettre récit : la lettre est alors un "bulletin" (lettre XXV) de campagne ou de victoire qui souligne la complicité du rédacteur et de son destinataire (lettres IV, VI, XXI, XXIII, XXV). Mais le récit en est plus ou moins sincère (ainsi dans la lettre X, où la marquise de Merteuil veut rendre Valmont jaloux)
- la lettre analyse : ainsi la lettre XXXVIII, où elle discerne en Cécile une libertine potentielle
- la lettre injonction : la lettre devient mise en garde ou demande de conseils et manifeste l'interdépendance progressive de certains personnages.

➤ **Les fonctions : avec Laclos, la lettre se pare de nouvelles fonctions**

- un lien : c'est la lettre qui permet le secret des relations entre Merteuil et Valmont : ils ne se fréquentent jamais en société, et c'est par la lettre que leur union diabolique se maintient. Chacun peut perdre l'autre, et leur mutuelle discrétion est leur seul garant. C'est en manquant à son plus grand principe, " ne jamais écrire " (lettre 81) que M^{me} de Merteuil se perd : Valmont a bien compris qu'en confiant sa correspondance à Danceny, il perdrait très sûrement son ancienne alliée, devenue sa rivale. C'est dans cette perte de la maîtrise que Merteuil, peut-être, est disqualifiée : la plus habile des femmes, la plus méchante aussi, est punie par là où elle a péché. Chez Montesquieu, Richardson, Crébillon ou Rousseau, la lettre raconte l'événement ou les sentiments. Chez Laclos, elle est à la fois moyen d'action et action.
- une clef qui ouvre bien des portes, dans le cas de Valmont : c'est sous le prétexte de remettre à Cécile une lettre de son amoureux Danceny qu'il s'introduit dans sa chambre. C'est pour remettre ses lettres à la Présidente qu'il obtient une entrevue avec elle, et la séduit.
- un outil d'analyse très efficace : M^{me} de Merteuil est une lectrice extrêmement fine, qui lit entre les lignes, et découvre très tôt dans les lettres de Valmont concernant la Présidente que la forfanterie de celui-ci ne cache que mal un sentiment amoureux puissant, que l'on se reporte à la lettre 10 par exemple. Elle se livre souvent à des explications de texte, comme à la fin de la lettre 33, dans laquelle elle commente une lettre de la Présidente à Valmont, et parfois elle donne des leçons de style ou de stratégie, car style et stratégie ne font qu'un dans *Les Liaisons dangereuses*. Que l'on se reporte à la lettre 105, destinée à Cécile de Volanges : " Voyez donc à soigner davantage votre style. Vous écrivez toujours comme un enfant. [...] ",
- une arme : c'est grâce aux lettres que Valmont réussit à séduire Madame de Tourvel, ce sont les lettres qui démasquent la Marquise

e) Avez-vous aimé cette œuvre ?